

Restauration du toit du lavoir de Goleron et d'un mur de pierres sèches proche.

Le lavoir de Goleron fait partie des huit lavoirs situés sur le territoire de notre commune.

Il se trouve en dessous du hameau des Varennes, près de la route joignant la RD17 à ce hameau et à Charly, près du pont du Repentir. Alimenté par une source, et situé dans une prairie propriété du Centre Rural de Charly, il est tout proche de notre lagunage, le long d'un petit chemin herbeux, bordé de murs de pierres sèches.

Le toit est constitué de deux pans voligés, couverts en tuiles creuses.

Il avait déjà été restauré en 1995, par des jeunes de la Maison Familiale Rurale, encadrés par M. Robert Lobry (VAM n° 46 page 18), mais la proximité immédiate d'un gros frêne avait endommagé sa couverture par la chute de branches mortes et de végétaux divers. Des gouttières étaient apparus, la charpente souffrait ; il était urgent d'agir.

Contact fut donc pris avec l'Agence du Patrimoine, de Charolles. Existante depuis 2005, cette agence est une association de type loi de 1901 oeuvrant dans le champ de l'économie sociale et solidaire.

Depuis 2015, une équipe de huit salariés, techniquement encadrés par M. Hervé Huguenin intervient au sein de la Communauté de Communes du Clunisois pour remettre en état le petit patrimoine des communes qui en font la demande (lavoirs, murs de pierres sèches, fontaines...) dans le cadre de chantiers de réinsertion.

Ces travaux permettent aussi de faire prendre conscience aux habitants de ces communes de la valeur de ce patrimoine, souvent charmant dans sa discrétion, qu'il faut transmettre aux générations futures.

Côté financier, le principe est simple : Une première visite technique permet l'établissement d'un devis, concernant *uniquement les matériaux* à remplacer.

L'accord étant donné, l'intervention a été rapide, au cours du mois d'avril ; l'équipe a travaillé trois jours par semaine.

Le démarrage du chantier s'est fait parallèlement à l'indispensable élagage du frêne.



Photo 1 : le lavoir avant les travaux.

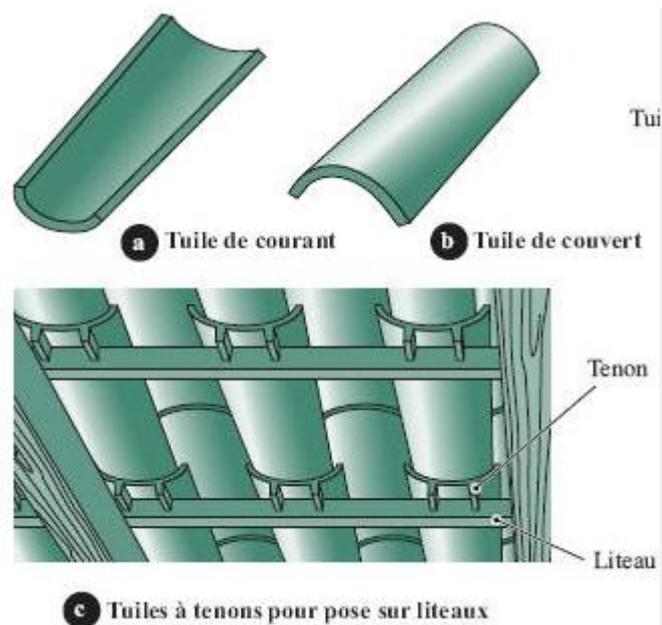
Les travaux ont commencé par l'enlèvement des tuiles creuses, le tri, le nettoyage et le rangement de celles à remployer.

Puis vint le tour des bois. La panne faîtière avait souffert à l'une de ses extrémités, du fait du très mauvais état des tuiles du faîtage et malgré de nombreuses interventions de l'employé communal. Elle a été remplacée sur une moitié, au niveau du poinçon (petite pièce de bois verticale), par un assemblage à mi-bois (photos 2 et 3).



Photo 2 et 3 : Etat et remplacement de la panne faîtière

Les chevrons et les voliges ont été remplacés ; puis un lattage a été fixé pour permettre la pose, sans risque de glissement, de tuiles creuses neuves à tenons *de courant* (voir schéma de principe) :



Puis vint le tour des tuiles réemployées, *de couvert*, dont un lot fut gracieusement offert par Gérard Moyne, que la municipalité remercie chaleureusement.

Les tuiles de faitage furent ensuite positionnées, précédées d'un système d'étanchéité, constitué d'une lame de métal souple, *le closoir*.

La couverture terminée, un travail de calage et de remplissage de pierres a été fait à l'intérieur, sous les voliges (photo 4).



Photo 4

Toujours à l'intérieur, un gros travail de nettoyage final du bassin et du sol fut effectué. De l'eau de source, traversant par endroits les murs, avait véhiculé de la boue, qui a donc été enlevé. Il est d'ailleurs envisagé de remédier à ce problème, par des travaux de maçonnerie.

Le toit a retrouvé son aspect d'antan, et nous l'espérons, pour longtemps (Photo 6).



Photo 6 : le toit terminé.

Le mur de pierres sèches remis en état fait partie du soutènement de la route tendant de la RD 17 à Charly, bordant une prairie appartenant à Mme Debrosses, et situé tout près du pont, en face de la prairie où se trouve le lavoir.

Depuis longtemps, son état général se dégradait, et il menaçait ruine. Il a donc été repris sur plusieurs mètres, avec une particularité : trois pierres en saillie, décalées les unes des autres forment, côté prairie, un escalier très basique, mais bien suffisant pour escalader ce mur sans risquer de l'abimer. Cette configuration est assez courante à Mazille. J.B.

